


 ÉDITION

LIVRES PHOTO

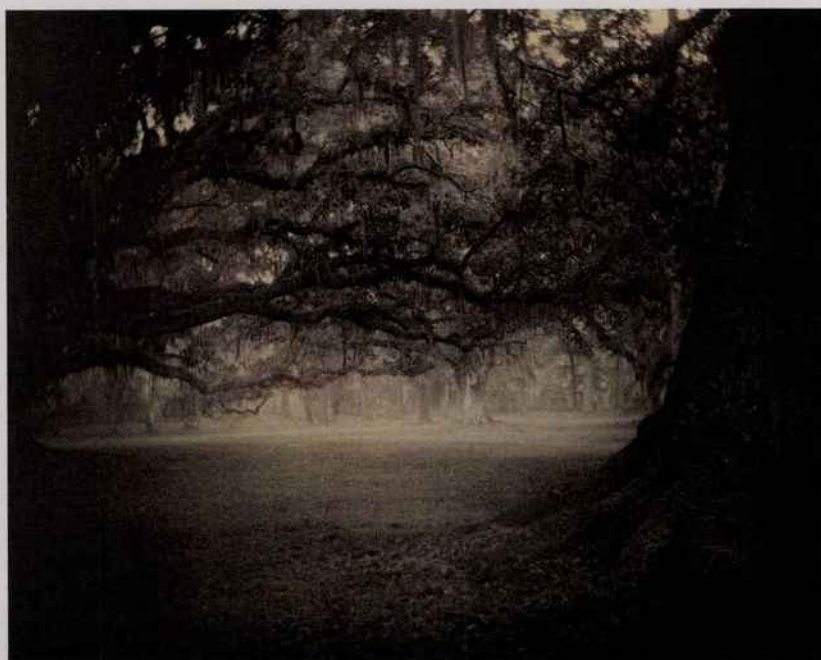


Photo: Sally Mann

L'ÉTAT DE NATURE

MILLE ET UN PASSAGES

Par Sally Mann
coéditions Xavier Barral
332 p., 24x29.5 cm, 55 €



Cet ouvrage a été édité à l'occasion de l'exposition éponyme, visible au Jeu de Paume, à Paris, jusqu'au 22 septembre 2019. Conçu comme une monographie, il retrace le parcours de la photographe américaine, sur plus de quarante ans. Native de Virginie, dans le sud-est des États-Unis, Sally Mann est profondément attachée à ses racines, ne cesse, au travers de ses images de s'interroger sur l'identité et l'histoire de ce territoire. Une quête mise en relief par le recours à des appareils et procédés d'un autre temps, comme le collodion (passionnante vidéo sur le sujet à voir, à la fin de l'exposition). « *Mann est une artiste qui oscille entre l'intime et le grandiose, le local et l'universel* », expliquent Sarah Greenough et Sarah Kennel, qui ont organisé l'exposition. Il est forcément question de la lutte contre l'esclavage ou de la guerre de Sécession, dont il reste des

vestiges et des traces, encore aujourd'hui. Les deux auteurs évoquent dans leur préface le rassemblement suprémaciste blanc à Charlottesville, en Virginie, qui a eu lieu en août 2017, qui a dégénéré et causés de nombreux blessés et un mort, suite à une décision de la municipalité, de retirer d'un jardin public une statue du général Lee, qui menait les armées sudistes durant la guerre de Sécession. Très influencée par la littérature, Sally Mann cite volontiers Faulkner, Poe, Wordsworth ou Pound, parmi les écrivains qui l'ont nourrie. À ce courant naturaliste (nous pourrions aussi bien mentionner Emerson et Thoreau), elle ajoute un côté sulfureux, qui transparaît dans *Immediate family*, qui montre des photos d'individus, et surtout d'enfants, les siens, vivant nus, à l'état de nature. Ce somptueux livre mêle paysages ruraux et photos de famille, dont il émane autant de candeur que de mélancolie. Entre éblouissement et obscurité, à l'image de la dernière partie, « *Ce qu'il reste* », d'une beauté glaçante.



Par Benjamin Favier